

Programme de Sécurité Alimentaire et Renforcement de la Résilience (ProSAR)

Contexte et situation initiale

Le Projet de Sécurité Alimentaire et Renforcement de la Résilience (ProSAR) est l'un des composantes pays du programme global « Sécurité Alimentaire et Renforcement de la Résilience » faisant partie de l'Initiative Spéciale « UN SEUL MONDE sans faim » (SEWoH) du Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Économique et du Développement (BMZ). Le groupe cible du projet sont les femmes en âge de procréer (15-49 ans) (FAP) et les enfants en bas âge (6-23 mois) des communes de Natitingou, Boukombé, Toucountouna, Tanguiéta, Kérou, Kouandé et Pétounco du département de l'Atacora.

La situation alimentaire au Bénin est précaire et les ménages ruraux dans le nord du pays sont particulièrement touchés par la sous-alimentation et la malnutrition, les indicateurs restant au rouge depuis des décennies dans l'Atacora. Traditionnellement, dans les ménages la répartition des rôles met les femmes aux premières loges en ce qui concerne l'alimentation de la famille. Malgré leur accès limité aux revenus et aux facteurs de production du ménage, c'est à elles que revient la tâche de l'approvisionnement et de la préparation des repas. Souvent, le manque de produits alimentaires de bonne qualité nutritive et une composition peu équilibrée des repas entraînent des carences ayant un impact sur la croissance et la santé des enfants.

Au-delà du faible pouvoir d'achat de la population et une autoproduction limitée, la cause principale réside dans le manque de connaissances sur la composition et la préparation adéquate des repas, sur les besoins et les bonnes pratiques alimentaires des femmes enceintes, des mères allaitantes, des nourrissons et des enfants en bas âge. En 2016, lors de l'étude de base la plupart des femmes enquêtées déclaraient qu'il fallait donner « un peu moins » ou « beaucoup moins » de liquide aux enfants malades. Au début du ProSAR, seul deux enfants de 6 à 23 mois sur dix recevaient un régime alimentaire minimum acceptable dans le département de l'Atacora. Un tiers des ménages avait une consommation alimentaire inadéquate selon le score de diversité alimentaire. En conséquence, chez les enfants de moins de cinq ans, 2 sur 5 présentaient un retard de croissance, ce qui peut entraîner des handicaps physiques et mentaux à vie.

Projet	Sécurité Alimentaire et renforcement de la Résilience (ProSAR)
Commettant	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Zone d'intervention	Atacora, Bénin
Organismes de tutelle	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP)
Groupes Cibles	30 000 Femmes en âge de procréer (FAP), 10.000 enfants de 6 à 23 mois
Durée d'exécution	01.02.2015 – 31.12.2023

Objectif

La situation alimentaire des personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire, en particulier les femmes en âge de procréer et des enfants en bas âge, dans les communes aidées par le projet dans le département de l'Atacora, s'est améliorée.

Les objectifs spécifiques sont liés aux trois champs d'action qui interagissent entre eux : A/Sensibilisation des FAP sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SAN), B/Renforcement de capacités des Services Déconcentrés de l'Etat (SDE), C/Appui au niveau National.

Nos interventions

De manière générale, le ProSAR s'appuie sur une approche systémique en promouvant les collaborations et synergies multisectorielles du niveau macro au niveau micro. Avec le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (MAEP) comme ministère de tutelle et le Secrétariat Permanent du Conseil National de l'Alimentation et de la Nutrition (SP-CAN) comme partenaire opérationnel, le ProSAR travaille aussi étroitement avec le Ministères de la Santé (MS), le Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance (MASMF) et les autorités préfectorales de l'Atacora, ainsi que tous les Services Déconcentrés de l'Etat (SDE) jusqu'au niveau communal.



Démonstrations culinaires à Tanguiéta, 2017.

Au niveau du **champ d'action A** une approche en cascade a permis d'atteindre la totalité du groupe cible. Les connaissances, les informations et la sensibilisation sur la nutrition sont d'abord transmises de nos Agents Communaux de Développement (ACD) et des animateurs de nos organisations partenaires Croix Rouge Bénin et BUPDOS ONG aux Relais Communautaires (RC) qui forment et instruisent les volontaires au niveau des villages pour atteindre les femmes en âge de procréer (FAP).

De manière concrète, les activités réalisées sont : des sensibilisations mensuelles des FAP aux bonnes pratiques alimentaires, nutritionnelles et hygiéniques lors des Visites à Domicile (VAD) par des volontaires, des démonstrations culinaires mensuelles incluant la fabrication de farines enrichies organisées par petits groupes et le dépistage trimestriel des enfants dans les Centres de Santé Communaux (CSC), pour assurer leur suivi nutritionnel et la référence aux Centres Nutritionnels Ambulatoires (CNA) ou Centres Nutritionnels Thérapeutiques (CNT).

En matière de production, la promotion des jardins de case, des plantes à haute valeur nutritive et de l'agriculture sensible à la nutrition a apporté une diversification des aliments, et les conseils en transformation des produits ont amélioré la quantité et la qualité de l'alimentation au niveau des ménages.

Le renforcement des SDE (**champ d'action B**) se passe à travers : la Formation Internationale en Nutrition et Sciences Alimentaires (FINSA) pour le personnel des SDE (CPS ; mairies, Services du Développement Local et de la Planification SDLP, points focaux nutrition), l'établissement des conseils d'experts aux SDE des différents secteurs, l'appui en matériel des Centres de Promotion Sociale (CPS) et des CSC pour les démonstrations culinaires et les dépistages. En plus, le renforcement des capacités des organes de coordination au niveau local et régional ainsi que la mise en place du Score d'Intégration de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SISAN) dans le Plan Annuel d'Investissement (PAI) et le Plan de Développement Communal (PDC) visent à promouvoir l'intégration de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SAN) dans les activités des communes de l'Atacora et l'appropriation de la thématique au niveau de tous les acteurs du développement local.

Le ProSAR apporte un appui stratégique et organisationnel au SP-CAN (**champ d'action C**) pour qu'il puisse jouer son rôle de coordination multisectorielle de la nutrition au Bénin. En même temps, les données recueillies par le projet à travers des expériences des champs d'actions A et B sont capitalisées dans le système national de suivi et pourront être diffusées dans d'autres régions du pays.

Résultats phares

- La diversité des aliments des 32.095 femmes en âge de procréer (15-49 ans), soutenues par le projet, s'est améliorée de 4 à 5 selon l'Individual Dietary Diversity Score (IDDS).
- La proportion de 10.000 enfants en bas âge (6 à 23 mois) qui, selon Minimum Acceptable Diet (MAD), reçoivent une fréquence et une diversité adéquate de repas, a augmenté de 3%.
- L'organe de coordination pour la sécurité alimentaire d'Atacora s'est réuni pour la première fois en 2019 et une réunion semi-virtuelle a eu lieu en 2020, ce qui montre que cet organe est fonctionnel.
- Dans 5 communes d'intervention sur 7, au moins 3 actions sur la sécurité alimentaire sont prévues et budgétisées dans le cadre du PAI.

Bonne pratique/témoignage

La commune de Toucountouna se trouve au sud-ouest du département de l'Atacora. Elle comptait une population totale d'environ 47.934 habitants dont 24.506 femmes en 2020 (RGPH-4). Accompagnés par BUPDOS ONG, 8.766 FAP ont participé à des sensibilisations à domicile et 1.335 personnes ont installé un jardin de case. Le ProSAR, ayant mis à la disposition de toutes les FAP du projet un kg de lentilles vertes (Mungbeans), a permis d'avoir un effet positif sur la situation nutritionnelle des FAP et les semences sont gérées de manière durable, comme le montrent leurs témoignages.

Une femme dans le village Tectibayaou constate : « Les lentilles vertes ont l'avantage qu'elles poussent aussi sur la terre pauvre et les racines restaurent le sol. Lors de la récolte, j'ai réservé deux kilos pour pouvoir les ressemeler et j'en ai partagé avec les voisines. Au fur et à mesure qu'on récolte, on mange les lentilles vertes et on donne une partie à la cantine scolaire. »



Récolte des lentilles vertes à Tectibayaou, 2021..

Publié par:

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Siège de l'entreprise à Bonn et Eschborn, en Allemagne
Programme de Sécurité alimentaire et renforcement de la Résilience (ProSAR)

Responsable

Alain Rousseau

Layout

GIZ Bénin

Mise à jour

Août 2021

La GIZ est responsable de cette publication

En coopération avec :



Mise en œuvre par : Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Pour :
du

Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et
Développement (BMZ)

Division

Afrique de l'Ouest II et Madagascar

Adresse du
BMZ

BMZ Bonn
Dahlmannstraße 4
53113 Bonn, Deutschland
T +49 (0)228 99 535-0
F +49 (0)228 99 535-3500

BMZ Berlin
Stresemannstraße 94
10963 Berlin, Deutschland
T +49 (0)30 18 535-0
F +49 (0)30 18 535-2501

poststelle@bmz.bund.de
www.bmz.de